

LE COUX-ET-BIGAROQUE.

Le développement durable comme credo



L'eau potable, un point noir qui sera résolu dans les prochains mois avec le nouveau forage. (PHOTO TITIA CARRIZEY-JASICK)

La démarche est habituellement entreprise par de grandes villes ou à l'échelle départementale, voire régionale. Petit village de la rive droite de la Dordogne, fort de 943 âmes au dernier recensement, Le Coux-et-Bigaroque a pourtant décidé de prendre en main son avenir en s'engageant dans un processus officiel d'élaboration d'un Agenda 21.

L'objectif est de mettre en oeuvre progressivement, de manière pérenne et en concertation avec tous les acteurs concernés, le développement durable sur le territoire du village.

La municipalité est ainsi l'un des pionniers en la matière en Dordogne, avec Sainte-Alvère au titre des communes de moins de 5 000 habitants. « Si la finalité de ce projet me tenait à coeur, je n'en ai vraiment découvert les concepts à notre niveau qu'en surfant sur Internet », avoue Michel Rafalovic, le maire du Coux. Le Conseil municipal compte

deux élus très impliqués sur ce thème, Benjamin Soraitz et Michèle Schweitzer.

Le projet a été adopté début janvier en Conseil. La commune sera assistée par une association référencée au niveau national par le ministère de l'Écologie et du développement durable, Notre Village, basée à Meyssac, en Corrèze.

Diagnostic et information

Depuis le début de l'année, les choses vont très vite. Une chargée de mission de l'association a déjà passé plusieurs jours au Coux pour en définir les atouts et les faiblesses avant, il y a quelques jours, de présenter une synthèse de ses conclusions lors d'une réunion publique.

Y était présente une assistance aussi fournie qu'intéressée par un programme d'actions visant à améliorer la qualité de vie des Couxois par, entre autres, l'économie des ressources énergétiques naturelles ou encore le renforcement de l'attractivité de la commune. À l'ordre du jour : la politique de l'habitat, l'éducation, l'utilisation de l'eau potable, l'éclairage public, l'agriculture, l'irrigation, l'élimination des déchets, etc.

« Nous avons aussitôt décidé de mettre en place une stratégie de terrain visant à des actions concrètes, explique le premier élu du village. Nous avons extrait du diagnostic trois grands thèmes (l'information, les énergies et le chapitre « bien vivre ensemble »), avec la volonté d'y associer un maximum d'habitants. Une quarantaine d'entre eux sont déjà prêts à s'investir. »

Une journée pour s'informer

L'Agenda 21 type est adapté à la taille et aux possibilités du village, mais les instigateurs ont décidé d'en accélérer le processus : demain de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures en mairie, la population pourra se renseigner, soumettre ses idées et, éventuellement, s'inscrire dans l'une des commissions de travail avant de fixer un calendrier précis.

Fin juin ou début juillet, ces dernières devront rendre des pistes d'actions concrètes, chiffrées et programmées dans le temps avec en vue, et au-delà des effets constructifs de l'opération, l'espoir d'une labellisation reconnue « Village, terre d'avenir ».

Auteur : Titia Carrizey-Jasick